

Canadian  
Forces  
College

Collège  
des  
Forces  
Canadiennes



## L'AFRIQUE DU SUD ET SON INFLUENCE CROISSANTE COMME PARTENAIRE STRATÉGIQUE POUR LE CANADA

Maj J.Y.S.M. Pesant

**JCSP 40**

***Exercise Solo Flight***

**Disclaimer**

Opinions expressed remain those of the author and do not represent Department of National Defence or Canadian Forces policy. This paper may not be used without written permission.

© Her Majesty the Queen in Right of Canada, as represented by the Minister of National Defence, 2016.

**PCEMI 40**

***Exercice Solo Flight***

**Avertissement**

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent aucunement des politiques du Ministère de la Défense nationale ou des Forces canadiennes. Ce papier ne peut être reproduit sans autorisation écrite.

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, représentée par le ministre de la Défense nationale, 2016.

EXERCISE *SOLO FLIGHT* – EXERCICE *SOLO FLIGHT*

**L'AFRIQUE DU SUD ET SON INFLUENCE CROISSANTE COMME  
PARTENAIRE STRATÉGIQUE POUR LE CANADA**

Maj J.Y.S.M. Pesant

*“This paper was written by a student attending the Canadian Forces College in fulfilment of one of the requirements of the Course of Studies. The paper is a scholastic document, and thus contains facts and opinions, which the author alone considered appropriate and correct for the subject. It does not necessarily reflect the policy or the opinion of any agency, including the Government of Canada and the Canadian Department of National Defence. This paper may not be released, quoted or copied, except with the express permission of the Canadian Department of National Defence.”*

Word Count: 3278

*“La présente étude a été rédigée par un stagiaire du Collège des Forces canadiennes pour satisfaire à l'une des exigences du cours. L'étude est un document qui se rapporte au cours et contient donc des faits et des opinions que seul l'auteur considère appropriés et convenables au sujet. Elle ne reflète pas nécessairement la politique ou l'opinion d'un organisme quelconque, y compris le gouvernement du Canada et le ministère de la Défense nationale du Canada. Il est défendu de diffuser, de citer ou de reproduire cette étude sans la permission expresse du ministère de la Défense nationale.”*

Compte de mots: 3278

## L'AFRIQUE DU SUD ET SON INFLUENCE COMME PARTENAIRE STRATÉGIQUE POUR LE CANADA

*“Les relations (entre le Canada et l’Afrique du Sud) ne sont pas mauvaises; elles n’ont même pas aigri, à mon avis. Mais si notre indice de référence est ce que c’était, nous devons être prêts pour un autre type de relation.”<sup>1</sup>*

- Rohinton Medhora, président du CIGI.

### INTRODUCTION

Tous deux membres du Commonwealth, le Canada et l’Afrique du Sud partagent aujourd’hui des valeurs communes de paix, de démocratie, de sécurité et de prospérité. Les liens économiques et politiques qui unissent les deux pays aujourd’hui sont en bonne partie attribuables au rôle d’avant plan joué par le Canada dans les années 1980 en support du Congrès national africain (ANC) et de la révolution démocratique de l’Afrique du Sud. Le Canada avait été un chef de file dans le cadre des pressions internationales exercées sur Johannesburg pour qu’elle démantèle son système d’apartheid et qu’elle favorise l’avènement d’une société multiethnique, multiraciale et démocratique.<sup>2</sup>

Suite à la fin de l’apartheid en Afrique du Sud (1994), le Canada s’est aussi démarqué en tant que partenaire de soutien du Commonwealth qui a offert plus de 300

---

<sup>1</sup> Mike Blanchfield, et Jim Bronskill. MacLean’s Magazine. « How Canada-South Africa relations have declined in the post-Mandela era ». The Canadian Press. 11 décembre 2013. Consulté le 18 mai 2015. <http://www.macleans.ca/general/how-canada-south-africa-relations-have-declined-in-the-post-mandela-era/>

<sup>2</sup> Haut-commissariat du Canada en Afrique du Sud. « Relations Canada – Afrique du Sud. » Consulté le 20 mai 2015. [http://www.canadainternational.gc.ca/southafrica-afriquedusud/bilateral\\_relations\\_bilaterales/canada\\_south-africa-afrique-du-sud.aspx?lang=fra](http://www.canadainternational.gc.ca/southafrica-afriquedusud/bilateral_relations_bilaterales/canada_south-africa-afrique-du-sud.aspx?lang=fra)

millions de dollars en aide directe au développement de l’Afrique du Sud.<sup>3</sup> D’ailleurs, la Constitution sud-africaine s’est beaucoup basée sur la Charte canadienne des droits et libertés, et les deux documents incarnent les valeurs progressistes communes de droits de l’homme, le multiculturalisme et l’égalité.

Suite à cette démocratisation inclusive de l’Afrique du Sud, le Canada a appuyé la réadmission de cette dernière dans plusieurs organismes multilatéraux, dont celle du Commonwealth. Depuis, les deux pays ont collaboré dans plusieurs initiatives multilatérales, telles que : le renouvellement du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires, la création de l’Organisation mondiale du commerce, et le Groupe d’action ministériel du Commonwealth (GAMC).<sup>4</sup>

Notons qu’en 2001, le Canada a remis le titre de Citoyen d’honneur à l’ancien président sud-africain Nelson Mandela en reconnaissance de son rôle prédominant dans la lutte contre l’apartheid et de ses efforts pour construire une nouvelle Afrique du Sud unie. C’était, à ce moment, seulement la deuxième fois qu’un tel honneur avait remis dans l’histoire canadienne.

On constate parfois que la démocratisation ne conduit pas toujours à des formes extrêmes de nationalisme agressif, tout comme elle ne conduit pas toujours à la guerre. L’Afrique du Sud a eu une transition plus en douceur vers la démocratie de masse parce que les institutions nécessaires à la démocratie effective avaient déjà été créées sous le

---

<sup>3</sup> David J Hornsby, Oscar van Heerden. “South Africa–Canada relations: a case of middle power (non)cooperation?” *Commonwealth & Comparative Politics*. Volume 51, Issue 2, 2013. p.7

<sup>4</sup> Haut-commissariat du Canada en Afrique du Sud. « Relations Canada – Afrique du Sud. »

régime Apartheid.<sup>5</sup> L'intervention du Canada et de la communauté internationale ont fait en sorte que l'Afrique du Sud n'a pas eu à vivre des années de guerre civile et d'érosion politique et économique. Encore aujourd'hui, l'Afrique du Sud reconnaît que le Canada a joué un rôle influent dans cette transition vers la démocratie totale du pays. Les liens historiques et politiques sont donc serrés entre les deux pays.

## **ANALYSE**

### **Les enjeux de sécurité contemporaine entre le Canada et l'Afrique du Sud**

Règle générale, les enjeux de sécurité entre le Canada et l'Afrique du Sud se portent bien. Depuis la fin de l'apartheid et la démocratisation du pays, les liens politiques officiels se sont raffermis. Malgré que le Canada et l'Afrique du Sud vivent chacun des enjeux de sécurité particuliers propres à leurs pays. Il existe certains points communs et quelques enjeux qui impliquent directement ou indirectement les deux pays.

Plus récemment, la politique du Canada sur les visiteurs en provenance d'Afrique du Sud a été un point sensible avec Johannesburg parce que certains anciens membres du Congrès national africain (*ANC*) ont connu des difficultés avec leur obtention de visas canadiens pour visiter le Canada. Il faut comprendre que dans les jours où Mandela a combattu vigoureusement l'apartheid, de nombreux partisans de l'*ANC* ont

---

<sup>5</sup> Edward D. Mansfield et Jack Snyder. "Turbulent Transitions." Extrait de *Leashing the Dogs of War*. Washington D.C.: United States Institute of Peace Press, 2013. p.172

été emprisonnés et se sont retrouvés avec un casier judiciaire.<sup>6</sup> Règle générale, quelqu'un qui postule pour un visa alors qu'il ou elle possède un casier judiciaire occasionne normalement un refus d'obtention. Le gouvernement canadien quant à lui soutient qu'il n'y a eu aucun refus de leur part envers les anciens partisans de l'ANC avec ou sans casier judiciaire. Il en demeure quand même qu'il s'agit là d'une source importante de tensions entre les deux pays. Notons que contrairement aux Sud-Africains, les Canadiens ne sont pas tenus de se procurer de visas pour visiter l'autre pays.

Il y a aussi un autre enjeu qui fait surface entre ces deux pays de puissance moyenne. Plus récemment, le Canada et l'Afrique du Sud se retrouvent souvent sur les côtés adverses de positions politiques et de sécurité globale. Par exemple, l'impact de la prise de positions différentes dans les conflits en Côte d'Ivoire, en Libye, au Soudan (et sur le mandat d'arrêt en Cour pénale internationale pour le président Bashir), en Syrie, au cours de la crise politique au Zimbabwe, et plus d'efforts pour parvenir à des accords multilatéraux sur le changement climatique<sup>7</sup>, a abouti à une relation diplomatique qui devient de plus en plus lourde entre les deux pays.

Selon Blanchfield et Bronskill du Magazine Maclean's, le Haut-commissaire de l'Afrique du Sud au Canada, Membathisi Mdladlana, aurait utilisé des propos épicés pour se plaindre de l'imposition continue du Canada d'un visa sur les voyageurs sud-africains. Il aurait aussi mentionné lors d'une autre occasion que le Canada avait perdu sa

---

<sup>6</sup> Blanchfield et Bronskill. Site web.

<sup>7</sup> Hornsby et van Heerden. p.2

candidature pour un siège temporaire au Conseil de sécurité des Nations Unies en 2010, en disant qu'il affichait une «approche abrasive et combative à l'ONU.»<sup>8</sup>

Nous pouvons spéculer à savoir pourquoi un tel écart politique a vu le jour. Il s'agit peut-être le résultat de la réduction de l'aide internationale du Canada envers certains pays tels que l'Afrique du Sud ? Où s'agit-il du résultat d'un changement de garde des leaders politiques au pouvoir ? Ou encore s'agit-il des nouvelles politiques étrangères canadiennes qui priorisent les États-Unis et la Chine comme partenaires économiques? Quoi qu'il en soit, malgré que les relations entre les deux pays soient positives, on peut faire beaucoup mieux.

### **Les enjeux économiques entre le Canada et l'Afrique du Sud**

Le Canada fait partie du G8 (et du G20) et l'Afrique du Sud quant à elle fait partie du G20 / BRICS. En effet, la connexion de l'Afrique du Sud avec le Nord occidental comprend un aspect important de son activité économique internationale. L'Union européenne reste le premier partenaire commercial de l'Afrique du Sud, avec la Chine qui suit de près. Ainsi, alors que l'Afrique du Sud semble concentrer ses intérêts de politique étrangère sur le développement et les économies émergentes, des liens économiques avec les pays du Nord occidentaux et par surcroît, le Canada continuent quand même d'être importants.<sup>9</sup>

---

<sup>8</sup> Blanchfield et Bronskill. Site web.

<sup>9</sup> Hornsby et van Heerden. p.7

En soi, l'Afrique du Sud demeure l'une des portes d'accès principales pour le Canada au marché du continent africain et par association, l'Union africaine. Membre du BRICS, l'Afrique du Sud est considérée comme « un marché émergent d'intérêt pour le Canada ».<sup>10</sup> L'ensemble des investissements économiques et des échanges commerciaux bilatéraux sont de grande importance pour les deux pays. Soulignons ici qu'il y a eu une croissance exponentielle dans le commerce entre le Canada et l'Afrique du Sud, avec des chiffres qui ont doublé entre 2000 et 2007. Plus récemment, selon Statistique Canada, le commerce international entre les deux pays a dépassé 1,5 G\$ en 2014, avec plus de 388 M\$ d'exportations canadiennes et plus de 1,1 G\$ d'importation sud-africaine.<sup>11</sup> Malgré qu'il y ait eu une fluctuation entre 2009 et 2014, l'Afrique du Sud demeure encore aujourd'hui, un des premiers partenaires commerciaux du Canada en Afrique subsaharienne.

Il est autant dans l'intérêt du Canada que celui de l'Afrique du Sud d'entretenir et de protéger ces liens économiques entre les deux pays. Cependant, tout indique qu'une des difficultés de maintenir ces échanges économiques est liée au fait que les deux pays opèrent dans des sphères différentes dans le système de commerce international (G8, OCDE vs. BRICS, Union africaine). De plus, les puissances émergentes moyennes existent à la semi-périphérie du noyau économique mondial et ils ont tendance à prioriser l'intégration régionale comme moyen principal afin d'améliorer leur situation

---

<sup>10</sup> Haut-commissariat du Canada en Afrique du Sud. Site web.

<sup>11</sup> Statistique Canada. Base de données sur le commerce international canadien de marchandises ; Canada- Afrique du Sud. Consulté le 23 mai 2015. <http://www5.statcan.gc.ca/cimt-cicm/section-section?lang=fra&dataTransformation=0&refYr=2014&refMonth=1&freq=12&countryId=419&usaState=0&provId=1&retrieve=Extraire&save=null&trade=null>



économique et de faire progresser leur influence dans les affaires internationales.<sup>12</sup> Ce qui fait en sorte que les relations de développement économique avec leurs partenaires principaux l'emportent largement sur des prétendants économiques de second plan surtout s'ils sont distants comme le Canada et l'Afrique du Sud peuvent l'être.

Cependant, avec la récente tendance à la globalisation, la prolifération des ententes économiques entre les pays / les régions et l'accessibilité croissante des aux diverses méthodes de transports, tout porte à croire que cette distance physique et commerciale sera réduite dans les années à venir et saura mousser les relations économiques entre le Canada et l'Afrique du Sud. Pour ce faire, il est primordial pour les deux pays d'entretenir des relations bilatérales et des consultations annuelles afin de préparer le terrain pour la ratification éventuelle d'ententes plus formelles. Nous y reviendrons plus tard dans cette analyse.

### **Les enjeux économiques internes**

Dans la période qui a suivi l'apartheid, le Canada a été un important partenaire de développement en Afrique du Sud, contribuant à plus de 200 millions de dollars d'aide qui a touché sur une vaste gamme de programmes en passant du développement constitutionnel aux initiatives d'égalité des sexes.<sup>13</sup> L'Afrique du Sud avait grandement besoin de cet aide et c'est en partie grâce à ces programmes et ces aides au

---

<sup>12</sup> Hornsby et van Heerden. p.15

<sup>13</sup> *Ibid.* p.7

développement que Johannesburg fut en mesure de parfaire sa relance économique suite aux sanctions et aux nombreux embargos qu'elle devait faire face.

Un peu plus d'une décennie suivant la démocratisation du pays, cette relation de développement a été formalisée avec la ratification de l'accord général Canada-Afrique du sud sur la coopération au développement qui portait sur les contributions du Canada aux programmes que le gouvernement sud-africain a identifiés. Plus précisément, le programme pour la lutte contre le VIH / SIDA, l'amélioration de la reddition de comptes entre les institutions publiques, et le financement de la Banque africaine de développement auquel le Canada a contribué pour plus de 11 millions de dollars en 2011.<sup>14</sup>

Il est important de souligner que mis à part les multiples autres complications que cette maladie entraîne, notons que l'Afrique du Sud est au premier rang mondial de personnes infecté par le VIH / SIDA avec plus de 6 M de porteur du virus soit plus de 19% de sa population.<sup>15</sup> Les ménages touchés par la maladie connaissent aussi une réduction importante de revenus. Soit que les personnes sont incapables de travailler ou qu'elles sont liées par une responsabilité de prendre soin du membre de la famille touchée.<sup>16</sup> Nous savons que le Canada a toujours été un fervent disciple de la lutte contre le VIH / SIDA et une collaboration étroite avec l'Afrique du Sud à cet égard est toujours

---

<sup>14</sup> Hornsby et van Heerden. p.8

<sup>15</sup>World Health Organization. Global Health Observatory Data Repository. Prevalence of HIV among adults aged 15 to 49 Estimates by country. Consulté le 20 mai 2015. <http://apps.who.int/gho/data/node.main.562?lang=en>

<sup>16</sup> Elbe, Stefan. "Health and Security." extrait de Contemporary Security Studies 3rd ed., sous la direction de Alan Collins. New York: Oxford University Press, 2013. p. 337

demeurée nécessaire dès le début de la campagne. Mis à part des aides financières pour la lutte contre ce fléau, le Canada a le potentiel d'être un partenaire important dans la recherche et le développement des traitements et de la prévention du VIH / SIDA.

Enfin, nous devons aussi nous pencher sur la diaspora sud-africaine qui est maintenant en sol canadien. Nous savons que la majorité des communautés de diaspora sont souvent très influentes dans leur pays d'accueil afin de consolider les relations politiques et économiques bilatérales avec leur pays d'origine. De plus, ils sont des acteurs importants dans la collecte de fonds de bienfaisance et d'aide aux immigrants, mais aussi pour aider certains organismes dans leurs pays de naissance.

Il est surprenant d'apprendre que selon Crush, la diaspora sud-africaine vivant au Canada maintient une identité sud-africaine forte, mais reste «une diaspora profondément désengagée» qui ne parvient pas singulièrement à exposer tous les traits généralement attendus de ces groupes. En effet, l'auteur soutient qu'en termes de transferts de fonds et le soutien aux organismes de bienfaisance basée Afrique du Sud, ce support financier a peine à retourner en Afrique du Sud.<sup>17</sup> Malgré qu'ils soient très éduqués ou sont des professionnels, ils nourrissent un fort sentiment d'injustice, se considèrent comme des victimes plutôt que les bénéficiaires du passé et du présent du pays. Cela suggère que la diaspora sud-africaine n'agit pas en tant qu'interlocuteur entre les gouvernements canadien et sud-africain. Tristement, cette inertie résulte souvent en une forme d'obstacle et de démotivation. En fait, c'est le contraire qui est nécessaire afin de forger des liens

---

<sup>17</sup> Margaret Walton-Roberts et Jonathan Crush. CIGI, "The Ambivalent Diaspora : What South African Canadians think." 4 octobre 2012. Consulté 20 mai 2015.  
<https://www.cigionline.org/blogs/outside/ambivalent-diaspora-what-south-african-canadians-think>

plus étroits entre deux pays. Une étude plus approfondie pourrait mettre de la lumière sur cette indifférence et ce désengagement qui affecte la diaspora sud-africaine au Canada.

### **Les ententes bilatérales entre le Canada et l’Afrique du Sud**

Les relations bilatérales entre l’Afrique du Sud et le Canada ont été formalisées sous forme de consultations annuelles au niveau des hauts fonctionnaires des deux pays. Ces consultations ont été initiées en 2003 après que le ministre Dlamini Zuma ait signé une déclaration d’intention pendant une visite d’État du Président Mbeki au Canada. Les consultations se sont poursuivies pour élargir la portée et incluent désormais l’APD (aide publique au développement), Commerce et Investissement, Sport, SAPS, Arts et culture, Science et technologie, Minéraux et Énergie, Agriculture, Transports, les questions de coopération africaine, les questions multilatérales, le G8, le G20, la coopération internationale au maintien de la paix,<sup>18</sup> l’éducation, le développement des jeunes, la coopération technique et les relations dans le domaine de la défense.<sup>19</sup>

Mentionnons que pour le Canada, des consultations annuelles semblables font normalement partie des relations intergouvernementales entre deux pays et ne sont pas uniques à l’Afrique du Sud. Soulignons que le large éventail des questions porte sur plusieurs enjeux qui sont à la fois importants pour la communauté internationale, mais aussi pour l’intérêt commun du Canada et de l’Afrique du Sud.

---

<sup>18</sup> South African High Commission Ottawa, ON Canada, Department International Relations & Cooperation, Republic of South Africa. “Relationship with Canada.” Consulté le 22 mai 2015. [http://www.southafrica-canada.ca/pages\\_canada/relationship\\_canada.html](http://www.southafrica-canada.ca/pages_canada/relationship_canada.html)

<sup>19</sup> Haut-commissariat du Canada en Afrique du Sud. Site web.

Malgré ces nouvelles initiatives de consultations cycliques, le commerce bilatéral annuel entre l'Afrique du Sud et au Canada a quand même diminué de près de 20 pour cent dans la dernière partie de 2007 en raison des pressions mondiales de la crise financière internationale. La crise économique mondiale qui a suivi a continué d'affecter gravement le commerce de l'Afrique du Sud avec le Canada et a entraîné une baisse en 2008-2009. Les exportations vers le Canada en 2010-2011 se sont stabilisées à environ 516 M\$ tandis que les exportations canadiennes vers l'Afrique du Sud ont reculé de 310 M\$.<sup>20</sup> Notons qu'environ deux tiers des exportations sud-africaines vers le Canada ont trait aux minéraux et au matériel d'exploitation minière avec des produits agricoles et chimiques qui comprennent le reste des exportations.

Tous deux pays riches en ressources naturelles, l'Afrique du Sud et le Canada sont d'importants producteurs mondiaux de ressources minérales qui impliquent une vaste exploitation minière. Ceci pousse les deux pays à une coopération naturelle, car il y a un intérêt croissant pour les deux côtés à augmenter les investissements liés au commerce minier. Il existe aussi de nombreuses possibilités dans le domaine de l'équipement minier et pour le développement des technologies minières pour les deux pays. À plus petite échelle, il existe plusieurs occasions de croissance économique qui doivent être étudiées en profondeur, car elles ont le potentiel d'être aussi d'intérêt pour des entreprises canadiennes exploitant des mines en Afrique du Sud.<sup>21</sup> Les investissements canadiens dans le secteur minier en Afrique du Sud sont de plus en plus une source majeure de

---

<sup>20</sup> South African High Commission Ottawa, ON Canada. Site web

<sup>21</sup> *Ibid.*

collecte de fonds pour la recherche et de développement et pour l'exploitation minière pour les deux pays.

Un autre enjeu qu'il est important de souligner est qu'il existe d'autres secteurs d'intérêt (autre que le secteur minier) où une collaboration serait profitable autant pour le Canada que pour l'Afrique du Sud. Par exemple, la grande industrie pétrolière canadienne peut offrir des occasions pour l'industrie pétrochimique en développement en Afrique du Sud. Le développement du tourisme, le textile, l'assemblage automobile et l'industrie d'entretien et de réparation des navires sont aussi des secteurs communs où les deux pays pourraient accroître leur collaboration.

## **CONCLUSION**

Malgré que les relations diplomatiques entre le Canada et l'Afrique du Sud aient formellement été établies en 1939, il est clair que les relations économiques et politiques entre les deux pays ont su croître à la suite des élections universelles en 1994 et l'ascension au pouvoir de Nelson Mandela. Cette collaboration et cette croissance économique ont toutes deux connu une progression importante entre 2000 et 2007. Malgré qu'il y a eu une certaine reprise des importations et des exportations canadiennes en Afrique du Sud, nous sommes témoins depuis 2009 d'un certain ralentissement des échanges commerciaux entre les deux pays. Les raisons pour ce déclin sont multiples et nous les avons survolés plus tôt dans cette analyse. Notons qu'il y a aussi un

refroidissement quantifiable dans les relations politiques et diplomatiques entre les deux pays. Disons, qu'il est possible que l'un ait pu entraîner l'autre.

Malgré ce recul ou cette stagnation, le Canada se doit de continuer d'entretenir des liens avec ce pays africain, car, nous l'avons mentionné, le Canada a toujours été un avide partisan de la démocratisation totale de l'Afrique du Sud aux Nations unies et de l'abolition de l'apartheid. La constitution et la Déclaration des droits de l'Afrique du Sud sont fortement inspirées de la Charte des droits et libertés du Canada – les similitudes politiques et démocratiques sont donc évidentes.

Aussi, il y a une bonne base pour une relation économique fraternelle entre les deux pays qui sont tous deux riches en ressources minérales naturelles. Si l'on considère uniquement les entreprises de ressources naturelles qui sont cotées en Bourse, la Bourse de Toronto et la Bourse de Johannesburg deviendraient parmi les trois premières bourses d'échanges mondiales.<sup>22</sup>

Il existe plusieurs occasions afin de raffermir les liens entre le Canada et l'Afrique du Sud. Entre autres, il faut noter qu'en 2018 le Canada aura la présidence du G8 et l'Afrique du Sud la présidence du BRICS. Il s'agira pour les deux pays d'une rare occasion de promouvoir des agendas communs et par le fait même raffermir les liens entre les deux pays.

---

<sup>22</sup> Hornsby et van Heerden. p.10

L’Afrique du Sud et le Canada ont une longue histoire de coopération qui résulte en une expectative que leurs points de vue face aux problèmes internationaux seraient quelque peu similaires. Malgré que le Canada fasse partie du G8, les deux pays sont, à toute fin pratique, des puissances moyennes et doivent utiliser le multilatéralisme, les alliances, et le commerce international pour faire avancer leur influence sur la scène internationale. Le Canada autant que l’Afrique du Sud sont tous deux des acteurs moraux qui détiennent des capacités de persuasion importantes envers la communauté internationale. Il est dans l’intérêt des deux pays d’unir leurs pouvoirs financiers et politiques afin de promouvoir une croissance économique et accroître leur influence sur la scène internationale malgré que les deux pays soient tous deux considérés comme des puissances moyennes.

Certains experts, tel que Crush<sup>23</sup> sont catégoriques, les deux pays ont le potentiel et en quelque sorte l’obligation de raffermir leurs liens bilatéraux afin d’accroître leur développement économique et stratégique via le multilatéralisme. Hornsby en rajoute en mentionnant que le Canada doit accroître son engagement politique avec l’Afrique du Sud, car il peut facilement devenir un partenaire stratégique d’importance en aidant le Canada à accroître son commerce sur le continent et en travaillant avec des institutions politiques telles que le BRICS et l’Union africaine.<sup>24</sup>

La volatilité économique mondiale, l’effritement graduel des puissances économiques au profit des pays émergents sont des indicateurs pour le Canada de

---

<sup>23</sup> Jonathan Crush. “South Africa as Dystopia: The View from Canada. Comparative and Commonwealth Politics.” Volume 51, Issue 2, 2013.

<sup>24</sup> Blanchfield et Bronskill. Site web.



raffermir ses liens avec l'Afrique du Sud afin d'être aux premières loges du BRICS et de l'Union africaine. L'Afrique du Sud quant à elle saurait tirer profit de cette relation avec un pays du G8 et de l'OCDE. Une telle relation permettrait aussi aux deux pays d'utiliser un multilatéralisme commun afin d'atteindre leurs objectifs politiques sur la scène internationale.

## BIBLIOGRAPHIE

- Blanchfield, Mike et Bronskill, Jim. “How Canada-South Africa relations have declined in the post-Mandela era.” 11 décembre 2013. The Canadian Press. Maclean’s Magazine. Consulté le 23 mai 2015. <http://www.macleans.ca/general/how-canada-south-africa-relations-have-declined-in-the-post-mandela-era/>
- Crush, Jonathan. “South Africa as Dystopia: The View from Canada. Comparative and Commonwealth Politics.” Volume 51, Issue 2, 2013.
- David J Hornsby, Oscar van Heerden. “South Africa–Canada relations: a case of middle power (non)cooperation?” *Commonwealth & Comparative Politics*. Volume 51, Issue 2, 2013.
- Elbe, Stefan. “Health and Security.” extrait de *Contemporary Security Studies* 3rd ed., sous la direction de Alan Collins. New York: Oxford University Press, 2013.
- Haut-commissariat du Canada en Afrique du Sud. « Relations Canada – Afrique du Sud. » Consulté le 20 mai 2015. [http://www.canadainternational.gc.ca/southafrica-afriquedusud/bilateral\\_relations\\_bilaterales/canada\\_south-africa-afrique-du-sud.aspx?lang=fra](http://www.canadainternational.gc.ca/southafrica-afriquedusud/bilateral_relations_bilaterales/canada_south-africa-afrique-du-sud.aspx?lang=fra)
- Mansfield, Edward D. and Snyder, Jack. “Turbulent Transitions.” Extrait de *Leashing the Dogs of War*. Washington D.C.: United States Institute of Peace Press, 2013.
- Republic of South Africa. (2006). *Canada-South Africa General Agreement on Development Cooperation*, Department of the Treasury. Consulté le 21 mai 2015. [http://www.treasury.gov.za/comm\\_media/press/2006/2006112401.pdf](http://www.treasury.gov.za/comm_media/press/2006/2006112401.pdf)
- South African High Commission Ottawa, ON Canada, Department International Relations & Cooperation, Republic of South Africa. “Relationship with Canada.” Consulté le 22 mai 2015. [http://www.southafrica-canada.ca/pages\\_canada/relationship\\_canada.html](http://www.southafrica-canada.ca/pages_canada/relationship_canada.html)
- Statistique Canada. Base de données sur le commerce international canadien de marchandises ; Canada-Afrique du Sud. Consulté le 23 mai 2015. <http://www5.statcan.gc.ca/cimt-cicm/section-section?lang=fra&dataTransformation=0&refYr=2014&refMonth=1&freq=12&countryId=419&usaState=0&provId=1&retrieve=Extraire&save=null&trade=null>
- World Health Organization. Global Health Observatory Data Repository. Prevalence of HIV among adults aged 15 to 49 Estimates by country. Consulté le 20 mai 2015. <http://apps.who.int/gho/data/node.main.562?lang=en>

Walton-Roberts, Margaret and Crush, Jonathan. CIGI, "The Ambivalent Diaspora : What South African Canadians think." 4 octobre 2012. Consulté 20 mai 2015. <https://www.cigionline.org/blogs/outside/ambivalent-diaspora-what-south-african-canadians-think>